

Discours lors de « La 9^e Francofête – Concours *Conjuguons lire et écrire* »
Par l'invité spécial M. Bradley Zhao
25 mars 2018, Montréal

Chers organisateurs,
Chers enseignants et élèves,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour à tous. Je suis Bradley Zhao, le directeur du Collège Élite, une école de tutorat qui se spécialise surtout dans l'éducation du français chez les jeunes, principalement pour les enfants locaux, mais aussi pour les immigrants. Nos élèves viennent de toutes les communautés de Montréal, et même de Trois-Rivières, de Gatineau et de Québec. C'est un honneur pour moi d'être ici et de partager mes idées avec vous.

Aujourd'hui, je voudrais dire, je suis fier d'être un Québécois.

Québec, je me souviens

Il y a vingt ans, j'ai été autorisé à immigrer au Canada. C'était difficile pour moi de choisir la ville où aller, car je pensais que ce ne serait pas facile de trouver un emploi en arrivant. Mais j'avais un ami qui complétait son post-doc à l'Université Laval. Il m'a conseillé d'aller à Montréal, où il y a un programme "COFI" (maintenant Francisation). On peut y participer et recevoir des subventions du gouvernement pour soutenir notre nouvelle vie. Aucune province, à part le Québec, n'offre un tel programme. C'est pourquoi vous me voyez ici, à Montréal, même aujourd'hui.

Après avoir atterri à Montréal, je suis entré au programme "COFI" et le Québec m'a offert des centaines de dollars chaque mois, ainsi qu'à ma femme. Deux mois plus tard, j'ai été admis par l'Université Concordia pour poursuivre des études en informatique, en automne 1997. J'ai obtenu des prêts et bourses pour couvrir les coûts de mes études et de ma famille, y compris la garderie de mon fils. Ainsi, j'ai pu me concentrer sur mes nouvelles études.

Autour de l'année 2000, le domaine de l'informatique était en forte croissance. Beaucoup de mes camarades sont allés aux États-Unis ou à d'autres provinces après leurs études. Ils auraient des salaires plus élevés, en payant moins de taxe, mais je préférais rester à Montréal, au Québec, parce que je crois que le Québec et les contribuables québécois m'ont accordé tant de soutien, et je voudrais leur remercier de retour.

Et, depuis, je paye d'abord comme contribuable individuel, et encore avec la taxe professionnelle. J'espère que les gens qui ont besoin d'aide puissent bénéficier de ma contribution. J'espère aussi que la société québécoise sera de plus en plus prospère grâce à nos efforts. Je vais continuer à vivre au Québec.

Le Québec, je me souviens.